

CORRECTION DU TRAVAIL POUR LA SEMAINE DU 6 au 10 avril 2020 :

1er travail, poursuite du cours

Séance 5 : révision sur la construction des verbes.

-> J'ai mis entre parenthèse la nature/classe grammaticale (non demandée mais pour réviser pour ceux qui maîtrisent) et la fonction ensuite ainsi que le type de verbe (cf manuel p 240).

“Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant”

-> (GN) COD -> le verbe faire est transitif (car construit avec un COD)

“D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime,”

que -> (pronom relatif) COD

m' -> (pronom personnel)

COD

-> le verbe aimer est transitif (car construit avec un COD)

“Est-elle brune, blonde ou rousse? Je l'ignore.”

brune, blonde ou rousse-> (adjectifs coordonnées) attribut du sujet -> le verbe être est un verbe attributif (verbe d'état) car il se construit avec un attribut du sujet

l' -> (pronom) COD -> le verbe ignorer est transitif (car construit avec un COD)

“Dans un sommeil que charmait ton image”

Dans un sommeil -> (GN Prépositionnel) CC

ton image -> (GN) sujet

“je rêvais le bonheur ardent mirage.”

-> (GN) COD -> le verbe rêver ici est transitif (car construit avec un COD)

“Tes yeux étaient plus doux, ta voix pure et sonore,”

doux -> (adj) attribut du sujet

pure et sonore -> (adj coordonnés) attribut du sujet (verbe être sous-entendu!)

-> le verbe être est un verbe attributif (verbe d'état) car il se construit avec un attribut du sujet

“je t'appelle, ô nuit, rends-moi tes mensonges,”

moi -> (pronom personnel) COI/COS

tes mensonges -> (GN) COD

-> le verbe rendre est un verbe à double transitivité (car il se construit avec un COD et un COS)

->recopier ou photocopier la page 265 qui résume les fonctions grammaticales (à noter qu'il manque le complément d'agent que vous pouvez ajouter comme compléments essentiels du verbe !
-> recopier la leçon p 240 ou en faire un résumé ou une carte heuristique et si ce n'est pas clair, exercez-vous à la page 240 (ci-dessous, la correction pour que vous sachiez tout de suite si vous avez compris ou non !)

observer

Exercice 1 : 1. est et semble sont deux verbes d'état. Ils n'expriment pas une action mais permettent d'attribuer une qualité au sujet. 2. exaspère est complété par un COD ; ment est complété par un COI ; ont interdit est complété par les deux à la fois

vérifier

Exercice 2 : 1. Faux. 2. Vrai. 3. Vrai.

Exercice 3 :

Verbes d'action : aime - joue - apparut

Verbes attributifs : semble - devient - est - paraissait - est revenue (verbe d'action employé de manière attributive)

Exercice 4 :

Verbes transitifs : brûlaient - chercha - parlait

Verbes intransitifs : tremblaient

Séance 6 : *Flèche saignante et Lou de Apollinaire*

PREAMBULE : je pense que vous avez tous pu faire des recherches facilement sur Apollinaire et en proposer une petite biographie donc je ne propose pas de correction.

1) *Flèche saignante* de Apollinaire

1ères impressions : à indiquer

Proposition de correction de la synthèse à trous : vous avez pu mettre autre chose qui est juste également !

2) Lou de Apollinaire

l'amour symbole d'espoir dans la guerre

Adieu !

L'amour est libre il n'est jamais soumis au sort
O Lou le mien est plus fort encor que la mort
Un cœur le mien te suit dans ton voyage au Nord

Lettres Envoie aussi des lettres ma chérie
On aime en recevoir dans notre artillerie
Une par jour au moins une au moins je t'en prie

Lentement la nuit noire est tombée à présent
On va rentrer après avoir acquis du zan
Une deux trois A toi ma vie A toi mon sang

La nuit mon coeur la nuit est très douce et très blonde
O Lou le ciel est pur aujourd'hui comme une onde
Un cœur le mien te suit jusques au bout du monde

L'heure est venue Adieu l'heure de ton départ
On va rentrer Il est neuf heures moins le quart
Une deux trois Adieu de Nîmes dans le Gard

4 fév. 1915

Adieu - Guillaume Apollinaire, Poèmes à Lou

1ères impressions : à indiquer

étude du poème : vous avez pu mettre autre chose qui est juste également !

- Ce poème est composé de cinq tercets. Tous construisent l'acrostiche (définition : Poème dont les initiales des vers, lues verticalement, composent un mot (nom de l'auteur, du dédicataire, terme clef)) « LOU » pour traduire son amour pour elle : c'est sa muse, son égérie (définition : la femme qui l'inspire pour créer ses poèmes).

- Les tercets sont en rimes suivies peut-être pour traduire le fait qu'il n'y a qu'elle dans son horizon, que tout converge vers elle, que hors d'elle, point de salut....
- Lou va partir, peut-être à cause de la guerre ? Part-elle de Nîmes ? Ou Apollinaire ? Est-elle sur le point de mourir ? Elle part au Nord v3 mais ce départ est entouré de mystère, on n'en sait pas grand-chose...
- majuscule « Envoie » vers 4 nous permet de prendre conscience que ce poème (comme bien d'autres d'Apollinaire à cette période) n'est pas ponctué ! Hyp : 1 pas de point pour ne pas arrêter de parler d'elle, son amour pour elle, sa relation épistolaire. 2 refus de la ponctuation pour traduire le refus des codes de l'ancien monde qui ont abouti à cette boucherie que vit Apollinaire en écrivant : la 1ère guerre mondiale.
- Ils sont sur le point de se séparer d'où le titre. Ils étaient déjà spatialement éloignés, l'un au front l'autre à l'arrière mais gardaient le lien par les missives (= lettres).
- les lettres sont omniprésentes dans ce poème (fond et forme). Apollinaire en réclame, peut-être parce qu'il a besoin de la lire, d'être rassuré... ou parce qu'elle ne lui en envoie plus/ pas...
- il y a une ambiguïté sur le départ (celui d'A, de Lou ? Celui de l'amour qui cesse ? Celui qui mène à la mort) et une ambivalence de certains mots qui peuvent être interprétés dans différents champs lexicaux.

Séance 7 : extrait de Carmen de Bizet, l'air l'amour est un oiseau volage

<https://www.youtube.com/watch?v=K2snTkaD64U>

Carmen est une gitane qui tombe amoureuse de différents hommes, notamment d'un capitaine d'armée et d'un toréador. Bizet s'inspire d'une nouvelle de Prosper Mérimée. Ce mythe littéraire inspire encore de nos jours (Stromae : https://www.youtube.com/watch?v=wdpXyl3_Qpk).

Air L'amour est un oiseau rebelle
in Carmen de Bizet

1 L'amour est un oiseau rebelle
Que nul ne peut apprivoiser
Et c'est bien en vain qu'on l'appelle
S'il lui convient de refuser
Rien n'y fait, menace ou prière
L'un parle bien l'autre se tait
Et c'est l'autre que je préfère
Il n'a rien dit mais il me plaît

<REFRAIN :

L'amour (x4)
L'amour est enfant de bohème
Il n'a jamais jamais connu de loi
Si tu ne m'aimes pas je t'aime
Et si je t'aime prends garde à toi
Prends garde à toi
Si tu ne m'aimes pas, si tu ne m'aimes pas je t'aime
Prends garde à toi
Mais si je t'aime, si je t'aime prends garde à toi

2 L'oiseau que tu croyais surprendre
Battit de l'aile et s'envola
L'amour est loin tu peux l'attendre
Tu ne l'attends plus il est là
Tout autour de toi vite vite
Il s'en va puis il revient
Tu crois le tenir, il t'évite
Tu crois l'éviter, il te tient

1ères impressions : je ne corrige pas car ces remarques sont personnelles !

Voici cependant quelques remarques préliminaires pour vous aider à mieux comprendre le texte :

- Carmen parle d'un oiseau rebelle (sans doute pour parler d'autre chose que d'un simple oiseau !)
- rimes croisées, octosyllabes (à interpréter : elle croise le fer avec ces hommes,

c'est-à-dire les défis! et/ou ces croisements traduisent la complexité de l'amour...)

- aspect répétitif verbalement par le refrain et rythmiquement par l'« habanera » (La **habanera** ou havanaise est une danse apparue vers le milieu du XIX^e siècle à Cuba. C'est une danse lente au rythme chaloupé caractéristique de rythme binaire 2/4 dont le premier temps est fortement marqué).

→ Comment Carmen s'y prend-elle pour séduire à travers cet air ?

- C ne parle pas directement de l'amour, elle le sous-entend en comparant l'amour à un oiseau rebelle : il y a une **métaphore filée** sur tout l'air.

- Carmen présente SA vision de l'amour : l'oiseau est sa conception de l'amour !

Amour imprévisible, amour incertain qui vole de l'un à l'autre, amour hors des lois (du mariage notamment), amour volage...

- est-elle amoureuse? fleur bleue? coeur d'artichaut ? Carmen est plutôt l'archétype (= la représentation ici) de **femme fatale** insensible et inaccessible... → Carmen refuse de tomber amoureuse, elle veut mener le jeu, rester libre quitte à en mourir : elle n'appartient à personne.

- étude stylistique des deux derniers vers

Tu crois le tenir, (MAIS) il t'évite

~~Tu crois l'éviter, (MAIS) il te tient~~

-> parallélisme de construction : "tu crois" + pronom de rappel pour l'amour + infinitif, il te + verbe conjugué -> l'amour semble être un raisonnement mathématique sans affect..., comme si l'amour était aussi tout puissant, il n'y a rien à faire contre lui...

-> analepses (« tu crois » en début de vers et "il te/t" dans la seconde partie de chaque vers) pour traduire la véracité de sa croyance, volonté (l'amant, sa proie...) mais inutile et inopérante devant l'amour.

-> "tu" pour que chacun se sente concerné par ce que Carmen annonce comme une vérité générale.

-> le choix des verbes répétés en chiasme insiste sur la vision de l'amour selon Carmen : nous sommes soumis à l'amour et c'est lui qui nous dirige même si nous ne le voulons pas ! On pourrait imaginer que ce chiasme, comme les rimes croisées, représentent les mailles du filet qui se tissent autour de l'amant pour l'emprisonner...

-> l'amour n'est pas directement cité dans les derniers vers mais il est omniprésent, cela insiste sur sa puissance même quand on le croit absent, il est là !

-> asyndète (déjà évoquée en cours : omission d'un lien fort entre les propositions, le "mais" ici) entre les propositions pour traduire la violence de la réalité et du pouvoir de Carmen sur les espérances de ses amants...

→ **SYNTHESE** : ce n'est pas une ode à l'amour libre : Carmen remplace la cage de l'oiseau, habituellement emprisonné par les codes sociaux, culturels, religieux, juridiques..., par la cage qu'elle forme autour de sa proie, c'est une femme fatale et déterminée, un Dom Juan au féminin.^(jalousie)

Dans la représentation de l'opéra que je vous ai proposée apparaît clairement ce jeu de séduction de Carmen et la jalousie suscitée par son jeu.

2è travail : poursuite du carnet poétique

Vous pouviez ne pas faire de vers évidemment !

J'attends les photos des retardataires !!!!!